

Revue de presse 2016

du festival Messiaen au pays de la Meije

« Au pays de la Meije, Visions de Saint François d'Assise »

« Une répétition de trois heures le matin, un filage de deux heures et demie l'après-midi : la journée d'Anne Le Bozec fut intense. A quelque jours de l'ouverture du festival consacré à Olivier Messiaen, la pianiste prend pourtant le temps d'évoquer l'aventure qu'elle va partager avec les musiciens et le public dans l'église de La Grave « Nous interprétons la réduction pour piano de l'opéra *Saint François d'Assise*, réalisée par Yvonne Loriod, l'épouse du compositeur ; destinée au travail préparatoire des chanteurs en répétition, cette version mérite pourtant d'être entendue en concert et permet de donner *Saint François* en dehors d'un théâtre disposant d'un immense orchestre, d'un chœur symphonique... je pense que cette configuration plus intime souligne la dimension dépouillée, érémitique du texte et de la musique, tout en permettant une très large palette de nuances, depuis les sonorités les plus délicates jusqu'aux grands éclats, cette lumière aveuglante que demande le compositeur ». La Croix-juillet 2016

« L'écriture pianistique transcendée par Messiaen »

« C'est l'un des grands rendez-vous de l'été dans la vallée de la Haute-Romanche : le festival Messiaen au pays de la Meije se tiendra du 23 au 31 juillet à La Grave et aux alentours. Comme toujours, son programmateur, Gaëtan Puaud, fait preuve d'audace, d'originalité, et de qualité dans ses choix. Cette année, il nous invite à découvrir en profondeur l'œuvre pour piano du compositeur, mettant ainsi en lumière un véritable tournant dans l'écriture contemporaine ». Les Affiches de Grenoble-Juillet 2016

« La Musique au cœur des Montagnes »

« C'est un événement hors du commun qui aura 20 ans en 2017, disait avec enthousiasme, Karine Berger, Députée des Hautes-Alpes et Présidente depuis un an du festival, et pour le département c'est un puissant attracteur... Le festival est une chance pour le département, affirmait aussi Alexandre Girardin du Cedra. Il répond à tous les enjeux, touristiques, économiques, culturels. Des menus « Messiaen » fleurissent sur le territoire du festival durant cette période, preuve que c'est tout le Pays de la Meije qui se regroupe derrière cette manifestation. Le festival est aussi fer de lance du programme de l'Accordée soutenu par le département ». Alpes et Midi- Juillet 2016

« Le Festival Messiaen au pays de la Meije est l'un des rares à pouvoir revendiquer le titre de festival »

« Si l'on considère que, pour mériter le titre de festival, il faut proposer des expériences que l'on ne peut faire chez soi le reste de l'année, alors le festival Messiaen au pays de la Meije est l'un des rares à pouvoir le revendiquer ! Si l'on aime ce rendez-vous improbable au pied d'un des glaciers les plus écrasants du massif alpin, là où Messiaen aimait se retirer pour composer, c'est parce que son fondateur, Gaëtan Puaud a cette foi qui déplace les montagnes et autorise toutes les folies. Et il fallait être un peu fou pour se lancer dans le défi de l'édition 2015 : jouer *Et Exspecto Resurrectionem Mortuorum* de Messiaen à 2400 m d'altitude, en installant une scène au niveau de la station de téléphérique » Le Figaro- Juillet 2015

« Le festival le plus audacieux et le moins prétentieux »

« Voilà sans doute le festival le plus audacieux et le moins prétentieux. Il fallait une bonne dose d'optimisme et un brin d'inconscience pour espérer attirer le public avec la figure d'Olivier Messiaen et le répertoire contemporain dans un sévère environnement montagneux. C'est pourtant ce qu'a réussi avec superbe Gaëtan Puaud fondant en 1998, le festival Messiaen au pays de la Meije. Face au massif majestueux qui inspira le compositeur, s'organise dans le village de La Grave à 1500 mètres d'altitude, et dans ses environs, Briançon, Le Monêtier-les-Bains, chaque fin de juillet une série de concerts dont l'exigence honorerait un complexe culturel des plus en vue ou une capitale au rayonnement international. Ici, pas de concours d'élégance... Pas de mondanité non plus : le champagne d'après-concert cède la place aux tisanes. On ne vient pas pour se faire voir mais pour écouter ». Les Echos-Juillet 2014

« Le festival Messiaen dans la cour des grands »

« La venue de Pierre Boulez, en 2010, a propulsé le festival Messiaen dans la cour des grands. A tout jamais. En jouant sa musique dans le Briançonnais, le temps d'une soirée, le génial compositeur et chef d'orchestre a, par son aura, sa notoriété, permis au festival de se positionner juste derrière le Tour de France, en termes de retombée médiatique dans les Hautes-Alpes, selon un rapport du Comité départemental des Hautes-Alpes ». Le Dauphiné-Juillet 2014

« Hors du commun ! »

« D'abord, il y a la montagne. Le majestueux glacier de la Meije, dans les Hautes-Alpes. Puis il y a un festival un peu fou et un orchestre qui ne l'est pas moins... C'est ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg s'est retrouvé à jouer *l'Et Exspecto Resurrectionem Mortuorum* de Messiaen à 2400 m d'altitude lors de la 18^e édition du festival Messiaen, pour accomplir le rêve du compositeur qui avait souhaité que sa pièce soit jouée là-haut, en plein air... Un pari réussi immortalisé entre autres par les caméras de TF1 et d'Arte ». Strasbourg Magazine- Septembre 2015